

Homélie du 5ème dimanche de Pâques-année B

Dimanche 28 avril 2024

par le Père Désiré Boudah

publié le samedi 27 avril 2024

1. La vraie vigne

La Liturgie de l'Eglise qui, la semaine dernière, nous a présenté le Christ comme pasteur bon et vrai, aujourd'hui elle nous le présente comme la Vigne vraie. L'image de la vigne est utilisée pour parler du Christ lui-même

Le Christ est la vigne qui produit le fruit de l'amour du Père et des frères. La « vraie » vigne est celle qui produit le fruit. Cette vigne s'oppose à la vigne « fausse », stérile, qui ne porte pas de fruit. Le Christ est la vigne qui produit le fruit de l'amour du Père et des frères. Son Fils devient Fils de l'homme et le Christ est la « vraie » vigne. C'est le Fils qui produit le fruit désiré par Dieu et qui produit le vrai raisin : le fruit doux qui est l'amour. Le Père-Agriculteur ne se contente pas d'un fruit modeste, il cherche beaucoup de fruits. Le Christ, vraie vigne, porte ses fruits à travers nous. Si nous restons sur le tronc en devenant capables d'un don d'amour capable de porter de nombreux fruits. C'est pourquoi le Père prend soin de la vigne en coupant les branches inutiles et en élaguant les autres. Si c'est la vigne qui donne la vie à la branche, c'est l'agriculteur qui favorise la vitalité de la branche et la capacité de don. Il faut se laisser élaguer, c'est à dire se purifier par les mains sages et amoureuses du Père. La perfection de nous-mêmes ne consiste pas tant à nous efforcer à suivre un parcours stimulant de l'âme mais à nous abandonner dans les mains du Père qui rend féconde notre capacité d'aimer. Si nous prions chaque jour Dieu, en l'aimant, et nous aimerons le prochain, en partageant avec nos frères le vrai pain et en vivant d'un amour réciproque et de miséricorde, nous porterons de bons fruits sur terre et dans le ciel.

2) Rester avec le Christ

Comme les branches de la vigne, il est indispensable de rester avec le Christ, de demeurer en lui, de se laisser aimer, de se serrer à Lui, à ses bras crucifiés par amour. Voilà le programme de la vie chrétienne. Rester en Lui ne signifie pas s'inventer « qui sait quoi », C'est simplement être crucifiés avec Lui, en acceptant notre croix quotidienne. Rester en Lui c'est rester là où Lui nous conduit, dans l'histoire concrète de notre vie de tous les jours que nous sommes appelés à vivre, conscients que sans lui nous ne pouvons rien faire (Jn 15,5).

A un homme qui lui demandait : « Comment est-il possible de tenir ensemble la liberté de l'homme et le pouvoir de rien faire sans Dieu? ». Jean, le Prophète qui vécut dans le désert de Gaza au 5e siècle, répondit : « Si l'homme penche son cœur vers le bien et demande de l'aide à Dieu, il en reçoit la force nécessaire pour accomplir sa propre œuvre. C'est pourquoi la liberté de l'homme et la puissance de Dieu procèdent ensemble. Ceci est possible parce que le bien vient du Seigneur, mais il est fait grâce à ses fidèles (cfr. Ep 763, SC 468, Paris, 2002, 206).

Des mendiants de l'amour Le vrai « rester » dans le Christ garantit l'efficacité de la prière, comme l'écrit le béat Gueric d'Igny : « Oh Seigneur Jésus... sans toi nous ne pouvons rien faire. En fait Tu es le vrai jardinier, créateur, cultivateur et gardien de ton jardin, que tu plantes par ta parole, que tu irrigues par ton esprit, que tu fais croître par ta puissance » (Sermo ad excitandam devotionem in psalmodia, SC 202, Paris 1973, 522) Rester en Lui est un don qu'il faut demander pour ne jamais se détacher du Christ qui est l'amour qui devient notre maison.

Si nous ne demandons pas, si nous ne sommes pas des mendiants de l'amour, nous ne pouvons pas le recevoir comme un don. Cultiver le sentiment de gratitude Rester en lui, en grandissant dans la conscience que pour vivre dans cette maison il faut cultiver le sentiment de gratitude, parce que un cœur reconnaissant est un cœur fidèle, heureux d'être aimé par Dieu et d'aimer les frères, heureux d'être ami du Christ, qui ne veut pas de serviteurs mais des amis. Et être des amis de Jésus signifie accepter Sa personne, signifie accepter son amour pour nous, signifie l'aimer et aimer notre prochain.

La bienveillance des autres disciples a permis d'accueillir Saul dans le groupe des évangélisateurs. C'est le fruit d'une conversion de leur regard. Et Saint Jean

dans son épître ne manque de nous rappeler que l'amour de Dieu nous rend proche de nos frères et sœurs, pour les aimer, et surtout de ceux dans le besoin.

Unis au Christ, frères et sœurs, notre vie intérieure s'enrichit, se répand, à travers le temps, dans le quotidien de nos jours.

Que la communion au Corps et au Sang du Christ nous unisse à la vie divine maintenant et pour les siècles Amen.